

"50 % des seniors ne demandent pas le minimum vieillesse"... L'Occitanie face à un double défi : vieillissement et pauvreté



Jean-Louis CHAUZY, président du CESER présentait accompagnés de ses collègues l'Avis "Pauvreté et Précarité en Occitanie" à la Maison de l'Orientation de Toulouse.
DDM - ELODIE STEPHAN

[Economie](#), [Toulouse](#), [Société](#)

Publié le 23/06/2025 à 06:25 La Dépêche du Midi

[Elodie Stephan](#)

Ce lundi, le Conseil Economique Social Environnemental Régional (CESER), présentait à Toulouse un avis sur la thématique de "La pauvreté et la précarité", préconisant une série d'actions.

Ce n'est un secret pour personne : l'Occitanie est une région où la population vieillit rapidement. Et pendant ce temps, les inégalités continuent de se creuser, plus fortement encore qu'en 2021. Les indicateurs sociaux se détériorent : la région figure désormais parmi les deux premières en matière de chômage, et se classe troisième pour la pauvreté. Étonnant ? Assez. Car si l'Occitanie attire par ses paysages ensoleillés et son riche patrimoine, on parle beaucoup moins de sa précarité. C'est en tout cas le constat de Jérôme Capdeville, président de commission au sein du Conseil économique, social et environnemental régional (CESER). Cet organe consultatif, chargé de formuler des propositions sur les politiques publiques régionales, s'est réuni lundi en Assemblée générale pour aborder un sujet lourd : la pauvreté en Occitanie.

Une population vieillissante qui s'appauvrit

Au-delà du simple constat, Jérôme Capdeville insiste : il est temps de "ne plus mettre le sujet sous le tapis". "La Région est en grande difficulté", affirme-t-il. Il compare Toulouse à une carte postale : pour voir la réalité de la pauvreté, il faut retourner l'image. "Mais aujourd'hui, même le devant de la carte commence à être abîmé", regrette-t-il, soulignant un manque de moyens, aussi bien financiers qu'humains, pour faire face à la situation.

Les personnes âgées, particulièrement vulnérables

Plusieurs groupes sont touchés, notamment les étudiants et les personnes âgées. Pour la Région, la pauvreté des seniors devient un enjeu urgent. Le développement du numérique, avec ses démarches en ligne, constitue un véritable obstacle pour les plus âgés, souvent peu à l'aise avec les écrans. "Oui, beaucoup de choses sont mises en place ; nous manquons de moyens, mais pas d'idées", assure M. Capdeville, saluant le rôle essentiel du tissu associatif, véritable atout local. Pourtant, un chiffre alarmant persiste : "50 % des personnes âgées ne réclament pas le minimum vieillesse, par ignorance de leurs droits", rappelle Monique Dupuy, rapporteure de l'Avis.